

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 46, décembre 2014



EDITO



Tous les deux ans, lorsque nous venons en Suisse, nous faisons le point sur le chemin parcouru avec la communauté de Mãe Luiza. Et si le quotidien reste difficile et complexe, ce regard en arrière nous étonne toujours, car le bilan est incroyable.

Contre vents et marées, les écoles continuent de construire un projet d'éducation en lien avec les habitants du quartier. L'Espace Solidaire affirme son engagement avec les personnes âgées en situation précaire et se bat pour

que chacun soit reconnu comme citoyen. Le nouveau centre sportif stimule la communauté de Mãe Luiza à se réunir autour d'un projet commun. L'expérience du Centre socio-pastoral se diffuse et l'année prochaine elle fera l'objet de discussions avec plusieurs ONG, dans le but de construire un plan de développement local pour Natal.

Devant tant de chemin parcouru, nous prenons conscience que l'amitié et la solidarité de tous nous ont permis de réaliser ce dont beaucoup de personnes rêvaient ici. Nous nous réjouissons de vous rencontrer bientôt et vous disons un grand merci.

Loyse et Ion, avec Edilza, Ednalva, Irma Francisca, Joselia, Marcio, Padre Roberio et toute l'équipe du Centre socio-pastoral.

POUR VOS AGENDAS

- 4 janvier 10 h 30, salle de la cure, Choëx, 1870 Monthey
- 16 janvier 20h, Chemin des Cornalles 2 B, 1802 Corseaux



LA PARTICIPATION, DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

Au début de cette année, nous avons inauguré une halle multi-sports à Mãe Luiza. Cette construction est une contribution de solidarité du bureau d'architectes Herzog & de Meuron et de la Fondation Ameropa. Leur geste fait sens en alliant la qualité esthétique à la portée sociale. C'est un encouragement extraordinaire pour la communauté.



La gestion du gymnase Arena do Morro relève d'un Conseil communautaire constitué de représentants du quartier de Mãe Luiza. Ce projet moderne s'est mis au service des habitants et appartient ainsi aux gens du lieu. Une stratégie a été établie pour utiliser pleinement le centre, du matin au soir et avec des groupes de tous les âges, en plus des périodes de gymnastique de l'école. Ce sont ainsi quelques 500 personnes qui en bénéficient chaque semaine.

La dynamique qui se construit conforte le sentiment d'appartenance de cette infrastructure à la communauté, ce qui est important pour la qualité de la vie et la santé. L'effet de cette gestion participative se mesure à la diminution de la violence dans les environs.



Comme pour chaque projet qui se réalise à Mãe Luiza, nous espérons que le gouvernement le remarque et s'en inspire pour d'autres quartiers. En effet, il y a beaucoup de communautés locales au Brésil qui ont le droit de bénéficier d'une telle gestion, et c'est le rôle de l'État de rendre de tels processus normalement possibles pour tous.



L'année prochaine, nous allons réunir les organisations engagées à Natal pour discuter du développement local, vu comme stratégie pour les quartiers pauvres et les périphéries de la ville. Nous voulons partager l'expérience de Mãe Luiza, pour que les autres communautés puissent voir qu'il est possible, pour autant que la commune dépense les fonds publics adéquatement, de créer un nouveau scénario où tout le monde est gagnant.

Ion de Andrade

SÉJOUR À NATAL

La fin de mon séjour approchant, je relis avec délices le calepin qui relate les moments forts de mon expérience brésilienne. C'est au travers de ceux-ci que je partage un peu de mon expérience au Brésil avec vous. Déjà dans l'avion qui m'emmène de l'autre côté de l'océan Atlantique, on m'annonce la couleur : mon voisin affirme qu'en portugais mon nom sera « oudi »... Et pourquoi pas ? Nous sortons de l'aéroport et voilà que la deuxième vérité me rattrape : je vais vivre trois mois dans le climat du Papilliorama ! Après quelques heures, le ventilateur est devenu mon fidèle ami.



Puis, je découvre Natal, la ville appelée Noël, avec pour symbole les Trois Rois... et bientôt un stade de foot pour la coupe du monde. Mais à mon avis, le centre-ville est en contraste total avec le quartier de Mãe Luiza planté sur les collines face à la mer. En effet, le centre compte plusieurs énormes magasins et regorge de boutiques de décoration, on y perçoit comme un « surplus de confort ».

Mãe Luiza, avec ses rues interdites, comporte de toutes petites maisons, de petites échoppes, le tout forme un ensemble beaucoup plus modeste. Des rues me sont interdites parce que la violence en relation avec le trafic de drogue y est reine et qu'il est préférable pour une étrangère de ne pas s'y promener seule. C'est dans ce contexte de meurtres à répétition que j'ai compris le sens de l'expression « la vie ne tient qu'à un fil ». Mais comment font les gens pour continuer à vivre ? Ils encaissent les coups, ils continuent à croire et à espérer, par exemple en se raccrochant à la religion.



Leur relation très forte avec l'église m'a interpellée. Savez-vous que dans les quatre premières questions que les enfants de la Casa Crescer vous posent, il y a la question « est-ce que tu vas à l'église ? ». Ne sachant pas que répondre, j'ai expliqué que je n'y allais pas tous les dimanches... Et j'ai appris par la suite que des enfants de Mãe Luiza allaient à la messe plusieurs fois par semaine ! Certaines expressions sont aussi très significatives, comme le fameux « grâce à Dieu » répété à tous vents et qui pourrait laisser penser que ce dernier est responsable de tous les instants de vie. Néanmoins, cela montre que chaque minute est importante et comment les brésiliens réussissent à profiter du moment présent, à fêter la vie et à célébrer chaque rencontre.



J'ai pu le constater dans le regard des enfants, dans le sourire des personnes âgées ou encore dans toutes les accolades que j'ai pu recevoir. Participer à l'activité du Centre socio-pastoral m'a permis de découvrir des parcours de vie incroyables et de me rapprocher de la culture brésilienne. Je me suis rendu compte de la complexité de l'enseignement dans une école de renforcement telle que la Casa Crescer ou l'Espaço Livre. Les pratiques y sont parfois à l'opposé de la pédagogie pratiquée en Suisse, des différences justifiées par les particularités culturelles ou sociales et par le contexte du quartier populaire.



Dans le cadre de l'Espaço solidario, j'ai énormément apprécié de prendre en main le nouveau projet d'alphabetisation. A la demande de quelques résidents, un cours a été mis en place pour apprendre à lire et à écrire. L'objectif est que chacun puisse écrire son nom et signer des documents. La personne chargée de ce travail étant en vacances, j'ai repris ce projet à raison de deux leçons par semaine. Avec six personnes âgées, nous avons relevé le défi de pouvoir écrire plusieurs références importantes telles que la date du jour, les mois de l'année, leur lieu de vie, etc., en parallèle avec un projet de lecture. Cela m'a permis de participer aux diverses réunions de la semaine, de participer à la confection de gâteaux ou encore d'apporter mon aide lors des cours de piscine.

Pour moi, travailler avec des personnes âgées était nouveau et j'ai été touchée par la personnalité, l'humour et l'implication de mes élèves... même si Jorge a séché quelques fois les cours ! Les employés m'ont également surprise, avec leur persévérance et leur patience. Contrairement aux homes en Suisse, l'Espaço solidario se construit sur la base de passés difficiles et d'un présent qui n'est pas forcément plus rose. Pourtant c'est un lieu de partage où il fait bon vivre.



Que dire de plus, si ce n'est que ce séjour a bouleversé mes habitudes, mes croyances et ma conception de la vie et je peux donc dire en citant David le Breton: « *On ne fait pas un voyage. Le voyage nous fait et nous défait, il nous invente.* ».

Aude Collioud



PV DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Association Amis de Mae Luiza, le 17 janvier 2014 à Vollèges

Nathalie Nicollerat, notre présidente, ouvre l'assemblée.

1. PV DE L'ASSEMBLÉE 2013 AU CHÂBLE

Il est approuvé sans lecture, à l'unanimité. Il a paru dans le dernier journal de l'Association. La présidente remercie Anne-Pascale pour son travail au sein du comité et en tant que secrétaire.

2. RAPPORT D'ACTIVITÉS 2013

Le comité s'est réuni à plusieurs reprises pour préparer les manifestations de l'année. Au programme de l'année 2013, il y a eu :

- le 12 janvier, assemblée générale au Châble avec Loyse et Ion,
- les 4 et 5 mai, vente de gâteaux à la fête de chant de Verbier,
- le 7 septembre, stand de gambas à la Fête du four banal de Vollèges.

Les activités n'ont pas été très nombreuses, mais elles ont permis des entrées financières appréciables. En 2014, plus de dates sont prévues pour des activités en faveur de Mãe Luiza.

3. COMPTES 2013 ET RAPPORTS DES VÉRIFICATEURS

Suzanne Raboud présente les comptes 2013.

Produits		Charges	
Dons	32'038.00	Frais	726.25
Dons extraordinaires	10'680.00	Versements au Brésil	40'000.00
Fêtes	1'929.10		
Vente de hamacs	285.00		
Vente de vin	1'110.00		
	<u>46'042.10</u>		<u>40'726.25</u>

Les dons représentent environ 130 donateurs.

Les dons extraordinaires sont composés de 10'000.- de l'Œuvre Missionnaire de Monthey, 330.- lors d'un décès, 200.- à la Fête multiculturelle de Vevey et autres dons.

Les fêtes sont composées de 258.- lors de la présentation par les De Andrade, 1'111.10 à la fête de chant à Verbier, et 560.- à la fête du four banal de Vollèges.

Les frais comportent le journal et les frais bancaires.



Solde au 31 décembre 2012 15'408.72

Solde au 31 décembre 2013 **20'714.57**

Marlène Gabioud et Pierre Tornay ont révisé les comptes et les déclarent en tous points corrects et tenus de manière impeccable. Les comptes sont acceptés et décharge en est donnée à la caissière. Nathalie remercie les réviseurs et Suzanne pour la parfaite tenue des comptes.

4. NOMINATIONS STATUTAIRE ET DÉMISSIONS

Aucun changement au sein du comité.

5. PROGRAMME D'ACTIVITÉS 2014

- Tenue d'un stand lors de manifestations existantes (vente de desserts, repas ou autre).
- Organisation de 2 soirées de retransmission sur grand écran et d'animations lors de la coupe du Monde de football au Brésil,
- Fête des cerfs-volants le 31 août,
- Fête du four banal de Vollèges.

6. DIVERS

Nathalie clot l'assemblée en remerciant tous ceux qui œuvrent pour permettre à l'association de vivre et de montrer notre solidarité au Centre socio-pastoral de Mãe Luiza. Elle remercie tout particulièrement les personnes en charge du journal et Gérard Raymond pour son action sur le vin.

Après l'assemblée, Nathalie Howald et Anne-Pascale Galetti présentent des photos et témoignages de la situation actuelle au Brésil et la soirée se termine par une raclette.

PV : Anne-Pascale Galetti, 22 octobre 2014



Rédaction: Association des Amis de Mãe Luiza
I+Y. Raboud, Cornalles 2b, CH-1802 CORSEAUX
Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com
www.maeluiza.org CCP 19 -18514 - 4



CONVOCATION- INVITATION

L'assemblée générale 2014 et la rencontre avec Loyse Raboud et Ion de Andrade

LE VENDREDI 16 JANVIER À 20H

Au chemin des Cornalles 2 B, 1802 Corseaux

chez Yves et Isabelle Raboud

Ordre du jour statutaire

- Nouvelles de Mãe Luiza, projection par Loyse et Ion,
- Verre de et l'amitié gâteaux salés et sucrés pour conclure la soirée.

RENCONTRE AVEC LOYSE RABOUD ET ION DE ANDRADE

Présentation en images des actions en cours à Mãe Luiza

DIMANCHE LE 4 JANVIER À 10 H.30,

Choëx, salle de la cure, 1870 Monthey

à l'issue de la messe de 09 h. 15.



MERCI

Le comité, la caissière, la présidente, l'équipe du centre socio-pastoral vous remercient chaleureusement pour votre solidarité et vos dons tout au long de l'année. Ils permettent de faire durer la solidarité avec les habitants de Mãe Luiza. Depuis 30 ans, la philosophie reste la même, travailler avec les habitants à leur avenir. Les projets s'adaptent chaque année aux défis posés à la communauté locale et ils rayonnent maintenant au-delà du quartier. Votre aide est précieuse pour y parvenir.



Merci à www.cresus.ch qui offre l'impression de ce bulletin (720 exemplaires)